

# Les lycéens retapent de vieux coucous !



François Boscher.

Publié le 12/01/2018 à 02h30

Quatre élèves du lycée Tristan-Corbière se sont rendus à Alençon (Orne) pour retaper des vieux avions avec l'Amicale des avions anciens. Des heures à désosser des pièces de carlingue.

Reportage

La ponceuse vibre sous le hangar de l'Amicale alençonnaise des avions anciens (A3A), où plusieurs illustres coucous sont promis à un check-up complet.

Actuellement, un Dassault Flamant fait l'objet de toutes les sollicitations de l'A3A. Ce bimoteur de six tonnes « **a une cinquantaine d'années, c'est le quatrième exemplaire que nous restaurons** », explique Alain Odolant, président de l'association.

Fabien Guillou, Axel Bermon, Spencer de Bries et Jonathan Le Guelvout s'escriment autour des pièces détachées du Dassault. Élèves du lycée Tristan-Corbière à Morlaix, ils sont à Alençon dans le cadre du cursus les menant jusqu'au bac pro aéronautique.

« En aéronautique, on n'a pas le droit à l'erreur »

« **On m'a expliqué comment démonter les rivets, puis à les reposer** », explique l'un des stagiaires. Un autre est plongé dans un moteur : « **Un moteur à piston comme celui-ci, on en verra jamais d'autres !** »

Les futurs mécaniciens ont passé quatre semaines à désosser et à nettoyer les pièces de la carlingue, le moteur, une hélice, un cylindre... « **Je ne leur demande pas de faire vite, mais de faire bien**, résume Alain Odolant. **Les pièces doivent être parfaites, en aéronautique on n'a pas le droit à l'erreur.** »

Il fronce les yeux, mais c'est pour mieux sourire : « **Ces gars-là forment une bonne équipe, très motivée.** »

L'A3A accueille régulièrement des étudiants ingénieurs de l'Estaca (Laval) et des lycéens de Morlaix. Les jeunes Bretons se sont plu en Normandie. C'était le troisième passage de Fabien à Alençon. Et Axel souhaite revenir bientôt. La ponceuse devrait continuer à vibrer sous le vaste hangar...

# Alençon. Des camping-caristes de l'Ouest en visite à l'aérodrome



Les camping-caristes devant un Dassault Flamant MD-312 appartenant à l'Amicale alençonnaise des avions anciens. | FABIENNE GÉRAULT

Fabienne GÉRAULT.

Publié le 08/04/2018 à 07h07

Une cinquantaine de membres de l'association Les Plaisanciers de la route passe le week-end à Alençon et alentour. Samedi 7 avril, ils étaient reçus à l'aérodrome par l'Amicale alençonnaise des avions anciens.

Leur association s'appelle [Les Plaisanciers de la route](#). Elle réunit des camping-caristes de l'ouest de la France. Samedi 7 avril, venues de Vendée, de l'Eure, des Deux-Sèvres, de la Manche, du Maine-et-Loire et de l'Orne... une cinquantaine de personnes étaient en visite à l'aérodrome.

Accueillies par Christophe Cousin, secrétaire de l'[Amicale alençonnaise des avions anciens](#), elles ont découvert les vieux zincs que cette association bichonne.

## Une destination par mois

« **Tous les mois, nous changeons de destination car chaque adhérent organise une sortie à tour de rôle,** explique Yves Coué, président des Plaisanciers de la route, venu de Saint-Barthélémy-d'Anjou, près d'Angers. **Cet après-midi, nous allons au musée du Vélo.** » Avant de parler petite reine, les visiteurs ont découvert les pépites conservées à Alençon.

« **Les Dassault 311 et 312 sont les premiers avions faits par Marcel Dassault, en 1947, à son retour des camps de concentration,** raconte Christophe Cousin. **Ils ont été fabriqués à 350 exemplaires et ont volé jusqu'en 1982. Il en reste dix dans le monde, dont six sont ici : quatre volent et deux sont en restauration.** » Car l'objectif de l'amicale, c'est que ses jolis coucous reprennent leur envol.

Pour rejoindre Les Plaisanciers de la route : Yves Coué, tél. 02 41 93 06 54.

Mardi 29 mai 2018 13:30 - Alençon

## Alençon. Au chevet d'un avion de collection en Afrique du Sud



Alain Odolant devant le Broussard de l'A3A, similaire à celui qu'il a inspecté en Afrique.

**Le président de l'Amicale des avions anciens d'Alençon revient d'Afrique du Sud où il a été sollicité par des collectionneurs qui restaurent un appareil militaire français.**

Les passionnés d'aéronautique connaissent bien le Broussard, ce petit avion à tout faire (transport, évacuation sanitaire, etc.) utilisé par l'armée française dans les années 50 et 60. Sur les quatre cents exemplaires produits, moins de 10 % sont encore en état de vol. L'un d'eux a été restauré par l'Amicale alençonnaise des avions anciens (A3A) et c'est à ce titre que son président, Alain Odolant, vient d'être sollicité pour un séjour peu banal en Afrique du Sud.

### Expertise technique

« **Deux collectionneurs privés finalisent la restauration d'un Broussard, et avant de le remettre en vol, ils m'ont contacté pour que je vienne vérifier tous les réglages techniques** » explique-t-il, plutôt flatté de la bonne réputation de l'A3A à travers le monde de l'aéronautique.

Après un vol de 10 h - sur ligne régulière - l'Alençonnais s'est retrouvé pendant une dizaine de jours chez les deux Sud-Africains, auprès du Broussard en question, à 300 km de Johannesburg. « **Je leur ai prescrit plusieurs points techniques à suivre. Nous leur refaisons actuellement quelques pièces qu'on leur enverra ensuite** » .

### La Promesse de l'aube

Une ligne supplémentaire sur la carte de visite de l'A3A qui s'ajoute au savoir-faire mis en avant l'an dernier avec la présence des quatre Dassault Flamant de l'association au générique [du film La Promesse de l'aube](#).

Ces Dassault de l'A3A, on les verra à l'œuvre dans une demi-douzaine de meetings aériens, notamment à Nîmes fin octobre. Ou encore en statique lors des portes ouvertes des aéroclubs de Flers et d'Argentan. Quant au Broussard alençonnais, il reprendra du service au meeting militaire d'Évreux, le 17 juin.

*François BOSCHER. Ouest-France*